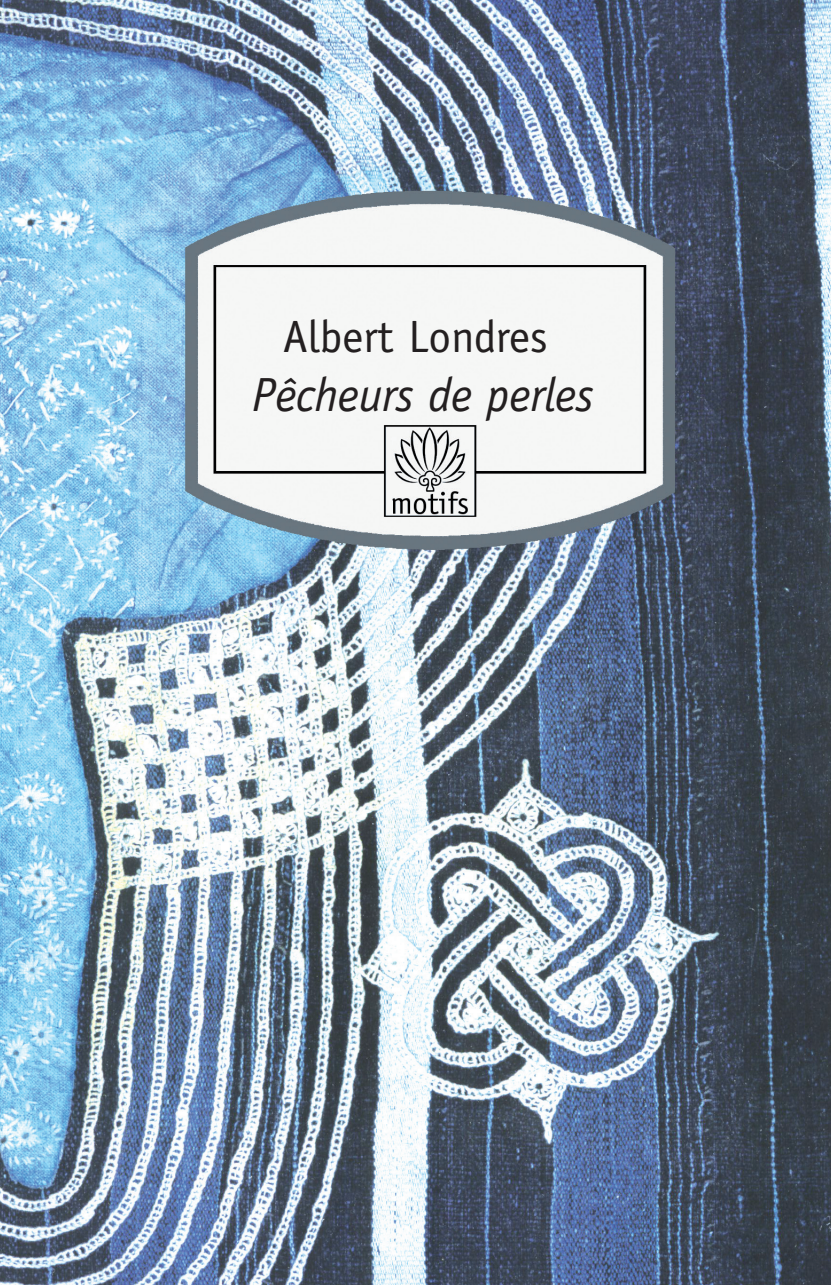

Albert Londres
Pêcheurs de perles
motifs

Pêcheurs de perles

DU MÊME AUTEUR

Dans la même collection

Terre d'ébène, nº 8.
Le Chemin de Buenos Aires, nº 12.
Marseille, porte du sud, nº 22.
Tour de France, tour de souffrance, nº 37.
La Chine en folie, nº 43.
Chez les fous, nº 44.
Les Comitadjis, nº 45.
Au Bagne, nº 59.
Le Juif errant est arrivé, nº 62.
Dante n'avait rien vu, nº 67.
L'homme qui s'évada, nº 81.
Visions orientales, nº 165.

Albert Londres

Pêcheurs de perles

récit



Collection Motifs

MOTIFS n° 12

Illustration de couverture : © Karen Petrossian,
Olivier Mazaud, Bernard Perchey

Première publication : Albin Michel, 1931

© 1994, 2001 Le Serpent à Plumes.
© Editions du Rocher, Motifs, 2005, et 2012, pour la présente édition.

N° ISBN : 978 2 268 07420 7
ISBN pdf : 978 2 268 00127 2

À PROPOS DE L'AUTEUR

Né en 1884 à Vichy, Albert Londres, qui se destinait à une carrière de poète, s'est très tôt rendu célèbre par ses articles et ses relations de voyages, publiés au début du siècle dans *Le Petit Journal, L'Excelsior* ou *Le Petit Parisien*.

Encore plus que son style et son talent, c'est son humanisme et la richesse de son regard, face au monde et aux gens qu'il observe, qui ont fait de ses textes d'indémodables modèles du genre. Ses prises de position véhémentes et sa lutte à coups de dépêches au style nerveux et rythmé contre le cynisme colonial, le racisme et l'oppression de l'être humain en général, restent aujourd'hui d'une actualité poignante.

Disparu en 1932 dans l'incendie du *George-Philipar,* paquebot qui le ramenait de Chine avec un reportage mystérieux, Albert Londres reste dans les mémoires comme le père du grand reportage. Le prix qui porte son nom, créé pour couronner chaque année un grand reporter, perpétue un ton et un état d'esprit qui sont devenus une tradition.

I

TU T'EN IRAS...

LE JOYEUX PROPRIÉTAIRE d'un aussi remarquable talisman n'était pas un pestiféré notoire. Jusqu'ici, il ne s'était nullement considéré comme le véhicule de tous les fléaux. Il s'en allait à travers le monde, riche de ses deux yeux tranquilles, sain, croyait-il, de corps, sinon d'esprit : ce n'était que votre serviteur. J'avais été envoyé à la « quarantaine » par la compagnie khédiviale de navigation.

— Voici mon billet, avais-je dit à cette compagnie. Quel jour le *Taloudi* part-il pour Djeddah ?

— Après-demain. Êtes-vous piqué ?

— Est-il indispensable d'être piqué pour aller à Djeddah ?

— C'est obligatoire !

À la quarantaine, le docteur Illisible était assis